

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

exposition thématique, du 11 novembre 2022 au 10 avril 2023

GILLES AILLAUD
ED ATKINS
VALENTIN CARRON
VINCENT VAN GOGH
OLÁH GYÁRFÁS
SHARA HUGHES
JOCHEN LEMPERT

OTOBONG NKANGA
ROBERT RAUSCHENBERG
PAMELA ROSENKRANZ
DANIEL STEEGMANN MANGRANÉ
GISÈLE VIENNE
YUYAN WANG
LUIGI ZUCCHERI

Si la nature constitue l'un des principaux sujets picturaux de l'œuvre de Vincent van Gogh, elle est également l'environnement grâce auquel il déploie une lucidité joyeuse et créatrice. Dans une lettre à son frère Theo écrite depuis la Provence en 1889, il avouait sans encombre commencer à « sentir davantage l'ensemble de la nature dans laquelle il vit ».

Prenant appui sur l'ambition du peintre d'élaborer son œuvre dans un rapport direct avec le vivant, l'exposition thématique « Nature humaine – Humaine nature » s'intéresse aux différentes manières dont les artistes actuel·les s'emparent de l'idée de nature et témoignent du bouleversement dans nos représentations du vivant.

En partant de l'œuvre *Arbres* (1887) réalisée par Van Gogh et en s'attachant au caractère polysémique du terme « nature », l'exposition explorera également comment les nouvelles technologies, la science ainsi que les sciences sociales ont fondamentalement modifié notre perception de ce qu'est le vivant. Les œuvres présentées, réalisées entre autres par Valentin Carron (*1977), Ototobong Nkanga (*1974), Shara Hughes (*1981) ou encore Ed Atkins (*1982), deviendront dès lors des espaces d'interrogations personnelles, sociétales et historiques. Il s'agira aussi de s'intéresser aux relations, complices ou contrariées, qui unissent les artistes et le monde végétal et/ou animal, à l'image de ce qu'on peut percevoir chez Luigi Zuccheri (1904-1974), Gilles Aillaud (1928-2005) ou encore Daniel Steegmann Mangrané (*1977).

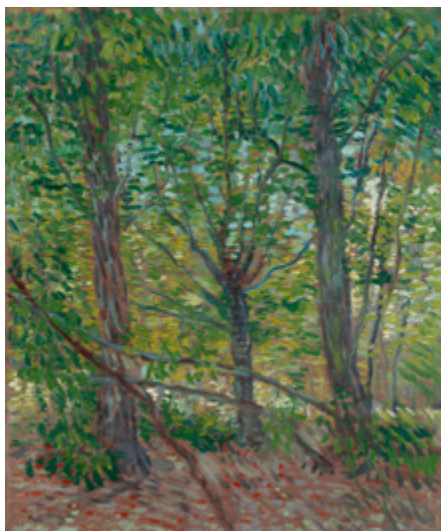
Cette exposition cherchera par ailleurs à mettre en lumière l'approche expérimentale de certaines pratiques artistiques vis-à-vis des matières qui nous entourent. Ainsi, le travail de Pamela Rosenkranz (*1979) puise dans la matérialité scientifique et médicale afin d'hybrider nos croyances autant que nos objets quotidiens ; Yuyan Wang (*1989), quant à elle, agrège des images obsédantes issues d'Internet pour maintenir les spectateur·ices dans un flux paralysant.

Si Van Gogh était profondément animé par l'utopie d'une rencontre authentique avec le milieu naturel, ce sont désormais les questions environnementales et technoscientifiques façonnant nos sociétés qui peuvent se trouver au centre des préoccupations des artistes contemporains. Finalement, si le terme de « nature » est le fruit de la pensée de l'homme, de quoi la nature humaine est-elle le nom ?

Commissaires de l'exposition :

Bice Curiger, Julia Marchand et Margaux Bonopera

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE
VISUELS PRESSE : LÉGENDES ET CRÉDITS EN FRANÇAIS
PRESS IMAGES: CAPTIONS AND CREDITS IN ENGLISH



FR
Vincent van Gogh
Arbres, Paris, juillet 1887
Huile sur toile, 46,5 x 38 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh
Foundation)

EN
Vincent van Gogh
Trees, Paris, July 1887
Oil on canvas, 46.5 x 38 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh
Foundation)



FR
Gilles Aillaud
La Fosse, 1967
Huile sur toile, 200 x 250 cm (FNAC 29065)
En dépôt au Musée des Beaux-Arts de Rennes
Centre national des arts plastiques, Paris
© Adagp, Paris, 2022 / Cnap
Photo : Jean-Manuel Salingue – Musée des Beaux-Arts de Rennes

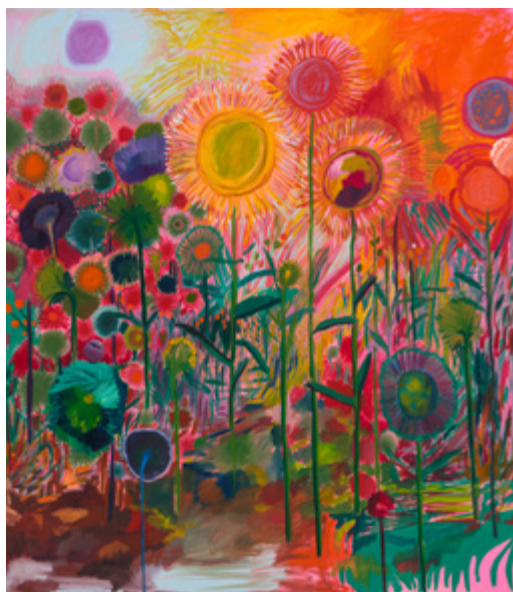
EN
Gilles Aillaud
La Fosse (The Pit), 1967
Oil on canvas, 200 x 250 cm
(FNAC 29065)
On deposit at the Musée des Beaux-Arts de Rennes
Centre national des arts plastiques, Paris
© Adagp, Paris, 2022 / Cnap
Photo : Jean-Manuel Salingue – Musée des Beaux-Arts de Rennes



FR
Luigi Zuccheri
Sans titre, 1950-1955
Tempera sur bois, 40 x 45 cm
MMXX, Milan

EN
Luigi Zuccheri
Untitled, 1950-1955
Tempera on board, 40 x 45 cm
MMXX, Milan

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE
VISUELS PRESSE : LÉGENDES ET CRÉDITS EN FRANÇAIS
PRESS IMAGES: CAPTIONS AND CREDITS IN ENGLISH



FR

Shara Hughes

Put On A Happy Face, 2021

172.5 x 152.5 cm

Courtesy : l'artiste et Galerie Eva Presenhuber

© Shara Hugues

Photo: Stan Narten, JSP Art Photography

EN

Shara Hughes

Put On A Happy Face, 2021

172.5 x 152.5 cm

Courtesy the artist and Galerie Eva Presenhuber

© the artist

Photo: Stan Narten, JSP Art Photography



FR

Otobong Nkanga

The Weight of Scars (Le poids des cicatrices), 2015

Textiles (viscose, laine, mohair et coton) et impression sur dix plaques de Forex, 253 x 612 cm

Collection JMD, Hong Kong

Courtesy : Otobong Nkanga & Galerie In Situ Fabienne Leclerc

EN

Otobong Nkanga

The Weight of Scars, 2015

Textiles (viscose, wool, mohair and cotton) and printing on ten Forex plates, 253 x 612 cm

Collection JMD, Hong Kong

Courtesy : Otobong Nkanga & Galerie In Situ Fabienne Leclerc



FR

Valentin Carron

Kid and Dog (Enfant et Chien), 2021

Émail sur aluminium coulé, 120 x 149 x 57,5 cm

Collection Pictet, Genève

EN

Valentin Carron

Kid and Dog, 2021

Enamel on cast aluminum, 120 x 149 x 57.5 cm

Pictet Collection, Genève

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

GILLES AILLAUD

Né en 1928 et décédé en 2005 à Paris (France)

Peintre, scénographe, écrivain et décorateur, le Français Gilles Aillaud étudie la philosophie avant de se consacrer pleinement à la peinture. Dès les années 1960, il devient un acteur majeur de la tendance picturale dite « figuration narrative » – née en 1965 à la galerie Creuze à Paris sous l’impulsion du critique d’art Gérard Gassiot-Talabot –, dont les principales caractéristiques sont un réalisme franc et un attachement à la représentation de scènes narratives. Mettant en place des compositions sophistiquées aux cadrages photographiques, ce mouvement compte dans ses rangs des artistes telles qu’Hervé Télémaque, Eduardo Arroyo ou Bernard Rancillac.

L’œuvre picturale d’Aillaud a longtemps été imprégnée de messages politiques proches du communisme, avant de se focaliser sur des peintures animalières et des paysages au milieu des années 1960. Ses scènes de zoo aux cadrages complexes et aux textures réalistes recèlent une charge métaphysique et proposent une contemplation ambiguë de la condition animale.

De nombreux musées détiennent des œuvres de l’artiste, dont le Centre Pompidou et le musée d’Art moderne de Paris. Une exposition rétrospective lui a notamment été consacrée en 2015 dans trois lieux : le musée des Beaux-Arts de Rennes, le musée Estrine à Saint-Rémy-de-Provence et le FRAC Auvergne à Clermont-Ferrand.

ED ATKINS

Né en 1982 à Oxford (Royaume-Uni)

Ed Atkins, qui vit et travaille à Londres, est principalement connu pour son travail vidéo. Faisant appel aux technologies de l’image animée telles que la 3D ou l’image de synthèse, son esthétique se rapproche souvent de celle des jeux vidéo. Grâce à des scénarios précis et un travail sonore exigeant, Atkins réalise des œuvres profondément philosophiques et métaphysiques qui interrogent des notions telles que la mort, le corps, le spectre et la disparition, créant parfois un certain malaise chez le·la spectateur·rice. Avec lui, l’image numérique est un outil précieux pour interroger nos perceptions, notre relation au monde matériel ainsi que les structures politiques qui régissent nos sociétés. Si l’image occupe une place prédominante dans sa démarche artistique, le texte et le langage en sont également des éléments structurants.

Le travail d’Ed Atkins a notamment été présenté à la Serpentine Gallery à Londres (2014), au Palais de Tokyo à Paris (2014) et au New Museum à New York (2021).

VALENTIN CARRON

Né en 1977 à Martigny (Suisse)

L’ensemble de l’œuvre de Valentin Carron est parcouru par les paysages entourant Martigny, ville natale de l’artiste. Procédant par appropriation, détournement et déplacement, celui-ci crée des œuvres à la fois joyeuses et mélancoliques, dont l’identité formelle s’amuse des codes de l’histoire de l’art mais aussi des arts et traditions populaires et de leur utilisation contemporaine. En s’attachant ainsi aux formes issues du lexique des cultures vernaculaires, Carron s’emploie à déstabiliser notre perception de l’art et de la manière dont celui-ci est produit. Il s’inspire régulièrement du monde naturel et animal, et interroge les notions d’originalité et d’authenticité pour mieux dévoiler les modes de production en jeu dans notre société contemporaine (artisanat, industrie...). Il utilise des matériaux variés – allant du granit à la résine en passant par le verre ou le bois – et entretient dans ses œuvres une certaine forme d’humour.

Valentin Carron a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 2013. Son travail a été montré à la High Line de New York (2016), au Palais de Tokyo à Paris (2010) ou encore au Consortium à Dijon (2020).

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

OLÁH GYÁRFÁS

Né en 1975 à Miercurea-Ciuc (Roumanie)

Oláh Gyárfás est un artiste et designer aux origines hongroises et roumaines. Fort de son expérience dans le monde de la mode et du design, il réalise à l'aide de textiles et de matériaux naturels des sculptures aux formes anthropomorphiques, dans des tons clairs et sableux. Les modes de production qu'il met en place pour créer ses œuvres sont les plus écologiquement responsables possible.

Particulièrement intéressé par les questions relatives à l'espace, à la nature ainsi qu'aux traditions vernaculaires, Oláh Gyárfás est profondément inspiré par l'artisanat et les savoir-faire traditionnels de Roumanie et de Hongrie.

SHARA HUGHES

Née en 1981 à Atlanta (États-Unis)

Diplômée de la Rhode Island School of Design en 2004 et de la Skowhegan School of Painting and Sculpture en 2011, Shara Hughes réalise des peintures et des dessins qu'elle considère comme des paysages intérieurs imaginaires. Inspirée par la peinture occidentale, elle s'autorise des ruptures formelles et chromatiques qui donnent lieu à des œuvres originales tant par leurs dimensions, au format proche du carré, que par leurs compositions mettant à mal les représentations classiques du paysage.

Sa touche libre et vive crée des territoires aux horizons imaginaires, des végétaux fantasmés et des environnements volontairement à distance de toute forme de réalisme. Hughes recourt à différents outils et techniques, tels la peinture à l'huile, l'aérosol ou le couteau. L'impression d'immédiateté qui émane de ses toiles, comme si l'artiste peignait sur le motif, provient d'un savoir-faire technique très précis, d'une grande dextérité et d'une connaissance rigoureuse des limites de la peinture. L'essence du genre « paysage » apparaît chez Hughes comme une surface de projection humaine où se rejoignent l'individuel et le collectif, l'historique et le contemporain. Ses œuvres ont été montrées à la Whitney Biennial et au Metropolitan Museum de New York en 2017, et plus récemment au Consortium à Dijon en 2020.

JOCHEN LEMPERT

Né en 1958 à Moers (Allemagne)

Jochen Lempert démarre sa vie professionnelle en tant que biologiste, après avoir obtenu à Bonn son diplôme avec un projet de recherche portant sur les libellules au Liberia. À la fin des années 1980, il se tourne vers le cinéma expérimental au sein du collectif Schmelzdahin (littéralement « dissous-toi »), actif jusqu'en 1990. Il décide ensuite de se consacrer à la photographie. Dès le début, il utilise un objectif 50 mm et réalise lui-même ses tirages, la plupart du temps sur papier mat, ensuite exposés sans cadre. Il varie les formats pour rendre compte de son observation du monde et alterne entre sujets animaliers, végétaux et humains. Les travaux photographiques de Lempert sont ainsi résolument tournés vers le vivant et la coexistence de différentes formes de vie.

Son travail a été présenté dans de nombreux musées au cours des dix dernières années : au Cincinnati Art Museum en 2015, au Sprengel Museum à Hanovre en 2017 et plus récemment au Centre Pompidou à Paris, en 2022.

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

OTOBONG NKANGA

Née en 1974 à Kano (Nigeria)

Otobong Nkanga est plasticienne et performeuse. Après avoir suivi des études au Nigeria, aux Beaux-Arts de Paris et à Amsterdam, elle vit désormais à Anvers, en Belgique. S'intéressant aux questions de territoire, d'architecture et d'environnement, qu'elle aborde à travers des œuvres plastiques (tapisseries, dessins, installations), elle active régulièrement ses productions grâce à des performances dont elle est souvent la protagoniste. Ses choix de matériaux, de motifs et de couleurs lui permettent de soulever des problématiques liées à l'utilisation de nos ressources naturelles. L'artiste interroge également notre histoire collective, mais aussi son écriture et sa narration, en tissant des réseaux et des liens entre différents éléments et motifs. Il en émane une œuvre critique qui ébranle les rapports de domination structurels liés à l'histoire, au corps, à la politique et à l'économie. Nkanga s'attache à utiliser la méthode forensique, habituellement liée au domaine de l'investigation criminelle et judiciaire, qui permet de cerner un sujet de la manière la plus exhaustive possible en croisant les analyses de différentes disciplines scientifiques.

Son travail a été présenté à la Tate Modern à Londres (2012), à la Biennale de Venise (2019), au musée d'art moderne Louisiana au Danemark (2019), à la Kunsthau Bregenz (2021) ainsi qu'au Castello di Rivoli à Turin (2022).

ROBERT RAUSCHENBERG

Né en 1925 à Port Arthur et décédé en 2008 à Captiva (États-Unis)

L'artiste plasticien Robert Rauschenberg grandit et étudie au Texas avant d'intégrer à la fin des années 1940 l'académie Julian à Paris, puis le Black Mountain College en Caroline du Nord. Il y rencontre notamment le compositeur John Cage et le danseur et chorégraphe Merce Cunningham, qui deviennent des amis proches avec lesquels il réalise plusieurs happenings. Au milieu des années 1950, il s'installe à New York où il fait la connaissance de l'artiste pop Jasper Jones, qui devient son compagnon.

Le travail de Rauschenberg, traversé par de nombreuses expérimentations techniques et influences – allant du Dada au surréalisme, en passant par l'art aborigène –, commence alors à acquérir une certaine reconnaissance ; il est notamment présenté à Paris grâce à l'intérêt que lui porte Marcel Duchamp. En 1966, Rauschenberg crée l'organisation EAT (Experiments in Art and Technology) afin d'encourager les échanges entre art et technologie.

Ses œuvres figurent aujourd'hui dans les collections des plus grands musées internationaux ; la Tate Modern de Londres lui a consacré une importante rétrospective en 2016.

PAMELA ROSENKRANZ

Née en 1979 à Altdorf (Suisse)

Pamela Rosenkranz développe une œuvre sensible et critique qui mêle sculptures, vidéos, peintures et installations. Imprégnée par la recherche scientifique actuelle et la philosophie spéculative, elle interroge la place de l'être humain – et donc du spectateur et de la spectatrice – dans son environnement, ainsi que son rapport avec celui-ci. En créant des interactions inédites et contrariées avec nos objets de consommation (*Pour Yourself – Servez-vous*, 2016), avec des matières et couleurs naturelles ou synthétiques (*Skin Pool* (Oromom) – *Flaque de peau* (Oromom), 2019) ou avec les images hégémoniques de notre époque (*Sexual Power (Viagra Paintings)* – *Puissance sexuelle* (Peintures sous *Viagra*), 2014 – en cours), Rosenkranz met en péril l'idée que l'humain occupe une position dominante. À travers des œuvres texturées et colorées, elle se réfère aux codes de l'histoire de l'art tout en venant interroger les rapports de domination qui en découlent (*My Yves Klein Blue (Approaching)* – *Mon bleu Klein (Approximation)*, 2015). Dans sa pratique, la pensée de l'écologie est fondamentalement liée aux notions de biologie, de chimie et d'artificialité.

Pamela Rosenkranz a représenté la Suisse à la Biennale de Venise de 2015. Son travail fait partie de nombreuses collections privées et publiques et a été montré à la Fondation Prada à Milan (2017), à la Biennale de Lyon (2019) ou encore à la Kunsthau Bregenz (2021).

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

DANIEL STEEGMANN MANGRANÉ

Né en 1977 à Barcelone (Espagne)

Daniel Steegmann Mangrané vit au Brésil, au plus proche de la forêt amazonienne qui constitue l'une de ses principales sources d'inspiration ainsi qu'un sujet à part entière dans son œuvre. Il découvre ainsi en 2008 l'existence du phasme, un « insecte brindille » dont le nom vient du grec signifiant « fantôme », qui dès lors revient régulièrement sous différentes formes dans son travail.

S'intéressant à ce qui relie les éléments naturels entre eux, sans se soucier de dualisme rationaliste entre sujet et objet, Mangrané cherche à interroger et mettre à mal les propriétés qui définissent et hiérarchisent les différentes catégories du vivant. À travers ses sculptures, ses installations et ses films, il questionne également le caractère autoritaire de l'opposition entre nature et culture.

Son travail a été montré à Lafayette Anticipations à Paris (2015), à la Biennale de Lyon (2017) ou encore à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (2019).

VINCENT VAN GOGH

Né en 1853 à Groot-Zundert (Pays-Bas) et décédé en 1890 à Auvers-sur-Oise (France)

Après avoir travaillé pour le négoce d'art Goupil & Cie et s'être essayé à divers métiers, dont celui de prédicateur laïque auprès de mineurs du Borinage en Belgique, Vincent van Gogh décide de devenir artiste en août 1880. Il se veut le peintre de la vie quotidienne, particulièrement celle du monde paysan, suivant les pas de maîtres tels Jean-François Millet et Jules Breton. Paysages et natures mortes deviennent également des sujets importants dans son œuvre.

Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, Van Gogh gagne la Provence pour y chercher une lumière brillante et des couleurs éclatantes. Il s'installe à Arles en février 1888 et y approfondit sa réflexion stylistique et technique. Malade, Van Gogh demande à intégrer un asile à Saint-Rémy-de-Provence en mai 1889. Il y demeure une année entière, poursuivant sa recherche d'un art expressif fondé sur la couleur et la touche. Durant ses vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh produit plus de cinq cents tableaux et dessins.

En mai 1890, Vincent van Gogh part pour Auvers-sur-Oise où il peint, en à peine deux mois, les derniers tableaux d'une œuvre qui compte plus de deux mille pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans.

GISÈLE VIENNE

Née en 1976 à Charleville-Mézières (France)

Chorégraphe, metteuse en scène et plasticienne, la Franco-Autrichienne Gisèle Vienne s'est formée à la musique et à la philosophie avant d'intégrer une école de marionnette. Depuis 2003, son travail s'articule autour de la création de poupées grandeur nature représentant des adolescentes. Elle les met ensuite en scène au sein de performances, d'installations, de photographies, de spectacles ou de films, dans des œuvres qui sont souvent élaborées en relation avec de véritables danseur-euses et performeur-euses. Le corps, le désir, la mort ou encore la peur sont quelques-unes de ses préoccupations centrales, qu'elle traite en dissociant nos perceptions de nos émotions.

Son travail a été présenté dans de nombreux lieux culturels, musées, théâtres et festivals, notamment au Centre Pompidou à Paris (2012), au Whitney Museum à New York (2012), aux Abattoirs de Toulouse (2018) et au musée d'Art moderne de Paris (2021).

NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

YUYAN WANG

Née en 1989 à Qingdao (Chine)

Après avoir suivi des études de peinture en Chine et aux Beaux-Arts de Paris, Yuyan Wang sort diplômée de l'école du Fresnoy en 2020. Si l'utilisation du médium vidéo apparaît relativement tard dans sa pratique, elle affirme aujourd'hui avoir trouvé dans le court-métrage d'une dizaine de minutes le format qui lui sied le mieux. Au sein d'installations pensées comme immersives, elle propose des films où se mélangent extraits de vidéos personnelles et de vidéos issues d'Internet, suivant la technique du *found footage* (réemploi de vidéos trouvées pour réaliser un nouveau film).

Wang s'intéresse aux notions de flux, de contamination, de labeur et de ressource. Son film *One Thousand and One Attempts to Be an Ocean* (Mille et Une Tentatives pour être un océan, 2020), sélectionné à la Berlinale 2021, a été réalisé pendant le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19 à partir de « vidéos satisfaisantes » – des vidéos qui abondent sur Internet et présentent des événements ou des actions répétitives agréables à regarder. Ce travail constitue, selon l'artiste, un compte rendu de sa tentative d'être connectée au monde.

Après une résidence au centre d'art contemporain Triangle-Astérides à Marseille durant le printemps 2022, Yuyan Wang travaille actuellement à son prochain film, qu'elle espère tourner en Chine à l'hiver 2022-2023.

LUIGI ZUCCHERI

Né en 1904 à Gemona del Friuli et décédé en 1974 à Venise (Italie)

Le peintre et illustrateur Luigi Zuccheri passe la majeure partie de sa jeunesse dans les régions du Frioul et de la Vénétie, deux territoires qui marqueront durablement son œuvre. Après des études littéraires, il se consacre pleinement au dessin et à la peinture, réinvestissant les techniques des primitifs et des grands maîtres italiens afin de développer un style personnel, en prise avec l'histoire de l'art. Souvent taxé d'anachronique, il passera sa vie à tenter de développer un art original, authentique, imprégné des symboles de l'aristocratie rurale déchue dont il est issu. L'historien de l'art Guido Perocco décrira Zuccheri comme « un peintre vénitien ancien qui se trouv[ai]t moderne par hasard ».

À la suite d'un séjour à Paris où il découvre le surréalisme dans les années 1930, la figure humaine disparaît progressivement de son œuvre, pour laisser place à des paysages et des portraits animaliers. Après la Seconde Guerre mondiale, de minuscules silhouettes et personnages réapparaissent dans son travail, mais toujours dans un rapport d'infériorité face aux éléments de la nature. En 1949, il trouve en Giorgio De Chirico un ami et allié dans l'utilisation de la tempera. De 1945 à 1950, Zuccheri s'inspire des ex-voto et de leur tradition iconographique pour ses propres compositions.

Dans les années 1950, il participe à la 25^e Biennale de Venise et deux expositions lui sont consacrées, l'une à la Galleria del Naviglio à Milan et l'autre à la galerie Allard à Paris. Sa pratique se diversifie jusqu'à la fin de sa vie avec notamment la production de bronzes, d'éditions illustrées ou encore d'écrits théoriques.

LISTE DES EXPOSITIONS DEPUIS L'OUVERTURE

Depuis son ouverture en 2014 et grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées (notamment avec le Van Gogh Museum à Amsterdam, le Kröller-Muller Museum à Otterlo et la Collection E. G. Bührle à Zurich), la Fondation a présenté 71 toiles de Vincent van Gogh ainsi que 47 dessins et une lettre originale de l'artiste.

04.04 – 31.08.2014

« Van Gogh Live ! Inauguration » avec Guillaume Bruère, Raphael Hefti, Thomas Hirschhorn, Gary Hume, Bethan Huws, Bertrand Lavier, Camille Henrot, Fritz Hauser, Elizabeth Peyton
Commissaire : Bice Curiger

« Van Gogh – Couleurs du Nord, couleurs du Sud »
Commissaire : Sjraar van Heugten

20.09.2014 – 26.04.2015

« Bertrand Lavier, L'affaire tournesols »
Commissaire : Bice Curiger

« Yan Pei-Ming, Night of Colours »
Commissaire : Xavier Douroux

12.06 – 20.09.2015

« Les dessins de Van Gogh : influences et innovations »
Commissaire : Sjraar van Heugten

« Roni Horn, Butterfly to Oblivion »
Commissaire : Bice Curiger

« Tabaimo, aitaïsei-josei »
Commissaire : Bice Curiger

11.10.2015 – 10.01.2016

« David Hockney, L'Arrivée du printemps »
Commissaires : Gregory Evans & Bice Curiger

« Raphael Hefti, On Core / Encore »
Commissaire : Bice Curiger

13.02 – 24.04.2016

« Très traits » avec Eugène Leroy, Christopher Wool, Andreas Gursky, Silvia Bächli, Adrian Ghenie, Roy Lichtenstein, Isabelle Cornaro
Commissaire : Bice Curiger

« Saskia Olde Wolbers, Yes, These Eyes Are the Windows »
Commissaires : Bice Curiger & Julia Marchand

« Giorgio Griffa »
Commissaire : Bice Curiger

14.05 – 11.09.2016

« Van Gogh en Provence : la tradition modernisée »
Commissaire : Sjraar van Heugten

« Glenn Brown, Suffer Well »
Commissaire : Bice Curiger

01.10.2016 – 29.01.2017

« Urs Fischer, Mon cher... »
Commissaire : Bice Curiger

04.03 – 17.09.2017

« Calme et Exaltation. Van Gogh dans la collection Bührle »
Commissaires : Bice Curiger & Lukas Gloor

« Alice Neel : Peintre de la vie moderne »
Commissaire : Jeremy Lewison

« Rebecca Warren »
Commissaire : Bice Curiger

07.10.2017 – 02.04.2018

« La Vie simple – Simplement la vie / Songs of Alienation » avec Pawel Althamer, Jonathas de Andrade, Yto Barrada, Andrea Büttner, David Claerbout, Sanya Kantarovsky, Jean-François Millet, Nicolas Party, Dan Perjovschi, Juergen Teller, Oscar Tuazon, Vincent van Gogh
Commissaires : Bice Curiger & Julia Marchand

21.04 – 28.10.2018

« Soleil chaud, soleil tardif. Les modernes indomptés » avec Adolphe Monticelli, Vincent van Gogh, Pablo Picasso, Germaine Richier, Alexander Calder, Sigmar Polke, Giorgio De Chirico, Joan Mitchell, Etel Adnan, Sun Ra
Commissaire : Bice Curiger

« Paul Nash. Éléments lumineux »
Commissaire : Simon Grant

17.11.2018 – 10.02.2019

« L'automne du paradis. Jean-Luc Mylayne »
Commissaire : Bice Curiger

« James Ensor & Alexander Kluge : Siècles noirs »
Commissaire : Julia Marchand

02.03 – 20.10.2019

« Niko Pirosmani – Promeneur entre les mondes »
Commissaire : Bice Curiger

« Vincent van Gogh : Vitesse & Aplomb »
Commissaire : Bice Curiger

« Vincent van Gogh : Le Retour du Semeur »
Commissaire : Lukas Gloor

16.11.2019 – 13.04.2020

« ... et labora » avec des photographies de la Collection Ruth + Peter Herzog, des œuvres de Mika Rottenberg, Yuri Pattison, Emmanuelle Lainé, Andreas Gursky, Michael Hakimi, Thomas Struth, Liu Xiaodong, Cyprien Gaillard et des *ex-voto* provençaux
Commissaire : Bice Curiger

28.06 – 13.09.2020

« La Complicité » Roberto Donetta (1865-1932) rencontrant Natsuko Uchino, Rose Lowder, Cyprien Gaillard et des *ex-voto* provençaux, avec des interventions florales de Marie Varenne et *Square Saint-Pierre au coucher du soleil* (1887) de Vincent van Gogh
Commissaires : Bice Curiger & Julia Marchand

03.10.2020 – 28.03.2021

« Ma cartographie : la collection Erling Kagge »
Commissaire : Bice Curiger

19.06 – 31.10.2021

« Laura Owens & Vincent van Gogh »
Commissaires : Bice Curiger & Mark Godfrey

27.11.2021 – 28.03.2022

« Souffler de son souffle »
Commissaires : Bice Curiger, Julia Marchand et Margaux Bonopera

21.05 – 23.10.2022

« Nicole Eisenman et les modernes. Têtes, baisers, batailles »
Commissaire : Bice Curiger

INFORMATIONS PRATIQUES

RELATIONS PRESSE :

PIERRE COLLET | IMAGINE
M +33 6 80 84 87 71
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

HADRIEN CALONI | IMAGINE
M +33 6 71 09 59 00
H.CALONI@AEC-IMAGINE.COM

« NATURE HUMAINE – HUMAINE NATURE »
exposition thématique, du 11 novembre 2022 au 10 avril 2023
Visite presse : jeudi 10 novembre à 13 h

FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES
35 ter rue du Docteur-Fanton
13 200 Arles
T +33 (0)4 90 93 08 08
contact@fvvga.org
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 11 novembre 2022 au 10 avril 2023 :
Fondation ouverte du mardi au dimanche,
de 10h à 18h
Dernière admission 45 minutes avant la fermeture
Fermeture le lundi, excepté le lundi 10 avril 2023

DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 10 €
Tarif réduit : 8 €
Tarif étudiant : 3 €
Gratuit : moins de 18 ans,
bénéficiaires des minimas sociaux, personnes
handicapées, conservateurs de musées, détenteurs
des cartes ICOM, guides-conférenciers, professeurs
et étudiants en art et journalistes

PARTENAIRES

La Fondation Vincent van Gogh Arles
remercie ses partenaires pour leur soutien :

Banque Populaire Méditerranée



La ville d'Arles



Blackwall Green



Hiscox



La Fondation Denibam



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

